

Éditorial – Rapport du Président

La Société suisse de psychiatrie sociale tient, à travers cet éditorial, à adresser un remerciement profond et sincère à Charles Bonsack, à l'occasion de son départ à la retraite à la fin de l'année 2025, après ces années de présidence et d'engagement au sein de la Société. Nous le remercions pour avoir contribué, avec conviction et exigence, à faire évoluer la psychiatrie communautaire, pour avoir donné une place centrale à la parole des personnes concernées, et pour avoir constamment placé l'humain, dans toute sa complexité et sa dignité, au cœur de l'action collective.

Merci, Charles.

Pour tout ce que tu as fait.
Pour tout ce que tu as incarné.
Et pour avoir œuvré, sans relâche, à partager et transmettre ton profond engagement en faveur d'une psychiatrie sociale, inclusive et résolument humaine.

**Restaurer la capacité à devenir soi parmi les autres.**

Ce travail-là, inconnu de tous, sans diplôme. C'est moi. (Anonyme, Swiss Archives of Neurology, Psychiatry and Psychotherapy 2023)

Comme des canaris dans les mines de la société, les personnes les plus fragilisées nous disent attention, vous pouvez perdre votre capacité d'être soi avec les autres. C'est un travail quotidien, invisible. Votre identité se lie à la communauté, mais vous ne la recevez pas de manière passive. Elle nécessite de bons outils personnels, mais aussi un accueil et un vivier d'opportunités sociales. Cette évidence, vous ne vous en rendez pas compte, vous ne vous en souvenez plus, jusqu'à ce que les opportunités, les degrés de liberté vous soient retirés. Cela nous menace tous, dans une période où on préfère les certitudes de la tyrannie aux flous de la démocratie.

La Société suisse de psychiatrie sociale œuvre pour amplifier la parole de ces timides lanceurs d'alerte. Favoriser l'inclusion sociale et professionnelle des personnes souffrant de problèmes de santé mentale est un prétexte pour restaurer la capacité de tous à devenir soi parmi les autres.

Charles Bonsack
Président

Communication

La communication de SO-PSY s'appuie actuellement sur le site internet www.so-psych.ch ainsi que sur les sites des différentes sections. Une refonte est en cours en vue de dynamiser et de structurer la communication de SO-PSY avec un [site internet commun](#) visant à centraliser les informations relatives à l'ensemble des sections.

Les objectifs stratégiques demeurent le développement d'un plan de communication permettant de transmettre des idées et des connaissances, de recruter de nouveaux membres, de renforcer la visibilité des activités de SO-PSY et de favoriser les échanges entre les sections et les membres.

Recherche

Présidé par Jérôme Favrod depuis 2024, le comité scientifique a poursuivi en 2025 son engagement en faveur de la [diffusion des connaissances et du développement de la psychiatrie sociale en Suisse](#). L'un des objectifs prioritaires a été de dynamiser la rubrique Recherche, notamment par la mise en place d'un éclairage mensuel sur une recherche en psychiatrie sociale. Ces contributions prennent la forme de publications régulières sur le site internet de SO-PSY ainsi que sur LinkedIn, contribuant ainsi à renforcer la visibilité des travaux scientifiques et à favoriser le transfert de connaissances vers un public élargi.

Suivez-nous : [LinkedIn](#) <https://www.linkedin.com/company/101163034>



Par ailleurs, le comité scientifique a organisé une [journée scientifique](#) sous la forme d'un mini-congrès. Cette journée avait pour objectif de [favoriser l'accessibilité des connaissances et de renforcer les liens entre les acteurs engagés dans les développements de la psychiatrie sociale au niveau national](#). À cette occasion, les différentes sections ont été invitées à présenter leurs projets de recherche et de développement, dans une perspective de mise en réseau et de recherche de partenaires au sein des autres sections, notamment en vue d'une diffusion des travaux dans les différentes langues nationales.

Formation

☞ Devenir témoin expert : les enjeux du récit de soi en santé mentale



Ce projet vise à [renforcer la reconnaissance et la légitimité du savoir expérientiel en santé mentale](#) à travers la formation de [témoins experts](#). Le récit de soi constitue aujourd'hui une source majeure de connaissances, mobilisée dans des contextes variés (recherche, enseignement, médias, pair-aidance, militantisme). Toutefois, son utilisation soulève des enjeux éthiques, épistémiques et de pouvoir, notamment en lien avec la dévalorisation de l'expérience vécue, sa généralisation abusive ou son instrumentalisation.

La formation proposée a pour objectif de doter les personnes concernées d'outils leur permettant de comprendre les attentes et les contraintes propres aux différents contextes d'expression du récit de soi, d'identifier les enjeux éthiques et de faire valoir leur expertise expérientielle de manière éclairée et autonome.

Les moyens mis en œuvre comprennent le développement d'une [formation dédiée](#), la [création d'un collectif de témoins experts](#), l'organisation d'une [journée scientifique](#) sur les enjeux du récit de soi en santé mentale, ainsi que l'[implication du collectif dans des projets de recherche](#) existants ou initiés par ses membres.

☞ Open Dialogue : « Pratique du dialogue ouvert en santé mentale »

Une formation de 3 jours consacrée à la pratique de l'Open Dialogue a été créée, sous l'égide de la Direction des soins du Département de psychiatrie du CHUV, en collaboration avec SO-PSY, le Service de psychiatrie communautaire du CHUV et la Fondation de l'Orme. Cette formation répond à l'enjeu d'[instaurer un dialogue ouvert et équitable avec les personnes concernées et leurs proches](#), dans un contexte souvent marqué par la prédominance du discours biomédical, la recherche de réponses immédiates et des rapports de pouvoir asymétriques. Elle vise à [renforcer des approches respectueuses des droits fondamentaux, centrées sur la personne et favorisant le rétablissement](#). La responsabilité académique de cette formation est assurée par le Prof. Charles Bonsack.

Publication

“Social Psychiatry: The Future of Psychiatry?”

Bonsack, Charles^{1,2}; Richter, Dirk^{2,3}; Golay, Philippe^{1,2,4}; Rexhaj, Shyhrete^{2,4}; Warnke, Ingeborg^{2,5}; Stulz, Niklaus^{2,6}; Suter, Caroline^{2,4}; Kaech, François^{1,2}; Burr, Christian^{2,3}; Favrod, Jérôme². Social Psychiatry: The Future of Psychiatry?. World Social Psychiatry 7(2):p 141-148, May-Aug 2025. | DOI: 10.4103/wsp.wsp_14_25

L'article met en lumière l'évolution et la pertinence actuelle de la psychiatrie sociale, une approche qui considère la santé mentale comme indissociable des contextes sociaux, économiques et culturels. Issue du mouvement de l'hygiène mentale et enrichie par les critiques de l'antipsychiatrie, elle a contribué au passage des soins asiliers à des dispositifs communautaires favorisant l'inclusion et la vie dans la cité. Fondée sur une vision globale des troubles psychiques, la psychiatrie sociale promeut le rétablissement personnel, entendu comme la possibilité de mener une vie porteuse de sens, d'espoir et de relations, au-delà de la seule réduction des symptômes.



[Lire l'article](#)

En Suisse, bien que portée par des figures majeures, son développement reste freiné par des financements insuffisants et l'absence d'une stratégie nationale cohérente. Face aux défis contemporains, transformations sociétales rapides, précarité, migration, numérisation ou crise climatique, cette discipline joue un rôle clé à trois niveaux : l'orientation des politiques de santé vers plus d'équité et de droits humains, le développement de services communautaires collaboratifs et respectueux des choix des personnes, et l'accompagnement individuel centré sur l'autonomie et la reconnaissance des différences.

En conclusion, les auteurs défendent la psychiatrie sociale comme une approche résolument tournée vers l'avenir, estimant que ce sont ses pratiques, plus que les avancées biomédicales, qui apportent aujourd'hui les bénéfices les plus concrets aux personnes concernées et à la société.

Congrès



La **section romande**, en collaboration avec le CHUV, a organisé le 20 juin une journée sur le thème « [La pair-aidance : quels apports pour la santé mentale des personnes issues de la migration ?](#) ». Cette journée a porté sur l'intérêt de développer des approches plus communautaires en santé mentale pour les personnes issues de la migration, en complément des soins psychiatriques et psychothérapeutiques traditionnels. Les échanges ont mis en évidence les limites des dispositifs classiques, souvent peu accessibles ou insuffisamment adaptés aux réalités culturelles et linguistiques des publics migrants.

La pair-aidance a été identifiée comme un levier central pour renforcer l'accès aux soins, l'alliance thérapeutique et l'intégration sociale. Le soutien par des pair.e.s partageant une expérience migratoire, linguistique ou un vécu de la maladie psychique favorise la confiance et le processus de rétablissement. Les interventions ont également souligné que certaines pratiques existantes, notamment l'interprétariat communautaire, intègrent déjà des dimensions de pair-aidance peu reconnues. Cette journée a confirmé la pertinence de la pair-aidance comme complément essentiel aux dispositifs de santé mentale pour les personnes issues de la migration.

En collaboration avec La Source et le CHUV, la **section romande** a également organisé une journée d'étude sur le thème « **Migration forcée et santé : enjeux et pratiques** » le 31 octobre. Cette journée de formation a été consacrée à la compréhension des enjeux humains, sanitaires et psychosociaux liés à la migration forcée. Elle a mis en lumière la réalité complexe et souvent traumatique des parcours d'exil, marqués par la guerre, les persécutions, la pauvreté et des ruptures profondes dans les trajectoires de vie des personnes concernées, qu'il s'agisse d'hommes, de femmes ou d'enfants. Les interventions ont souligné l'impact majeur de ces expériences sur la santé physique et mentale des personnes en exil, ainsi que les risques liés aux conditions de fuite et de traversée. Les professionnel.le.s de la santé et du social, en première ligne, sont confronté.e.s à des récits de grande souffrance, à des blessures souvent invisibles, tout en devant composer avec des contraintes institutionnelles, temporelles et des difficultés d'accès aux droits, aux soins et à la communication. La journée a mis en évidence l'importance d'approches adaptées, sensibles aux traumatismes et aux contextes de vie, afin de soutenir au mieux les personnes en situation d'exil dans leurs parcours de santé et d'intégration.



Le congrès annuel de la **section alémanique** a eu lieu 21 novembre à Oetwil am See sur le thème « **La solidarité comme antidote – Ensemble. Façonner. Créer des espaces** ». Elle a été organisée en collaboration avec Stand by You, Pro Mente Sana et Clienja Schlössli. Ce congrès a été consacré au thème de la solidarité comme antidote à la solitude, comme remède à l'idée que nous devons nous en sortir seuls, que ce soit en tant que professionnels, proches ou personnes concernées. Cela nécessite des espaces où cette solidarité peut être vécue et expérimentée, où les idées peuvent être échangées et explorées, où la rencontre a lieu dans un cadre sécurisé.

La **section alémanique** a aussi organisé la diffusion d'une **série mensuelle de quatre événements en ligne** consacrés aux quatre prises de position : Housing First, Travail entre pairs, Les psychotropes, No Force First.

Certains membres de la **section alémanique** travaillent en groupe à la **traduction du programme de formation en ligne de l'OMS sur la santé mentale, le rétablissement et l'inclusion**. L'objectif est d'atteindre le plus grand nombre possible de professionnel.le.s du domaine psychiatrique et psychosocial et d'établir des connaissances de base sur le sujet. Actuellement, l'accent est mis sur la collecte de fonds afin d'assurer le financement du projet.



La **section tessinoise** a organisé le congrès annuel national de SOPSY le 21 novembre au Tessin sur le thème « **La relation : temps / espace / parole** ». Dans un contexte de transformations sociétales rapides marqué par la numérisation, l'individualisme et la complexité sociale, la relation humaine apparaît comme un levier central du bien-être, de la souffrance et des processus thérapeutiques. Elle constitue une dimension fondamentale des soins psychiatriques, mais aussi de la vie sociale au sens large, où le lien authentique à l'autre favorise la résilience et la croissance. Face à des distances émotionnelles persistantes malgré une proximité apparente, repenser les soins implique de dépasser la seule approche symptomatique pour intégrer les réseaux de sens et de relations humaines. Le congrès a ainsi offert un espace de réflexion et d'échanges sur les formes de relations humaines, en mettant en lumière le rôle de la psychiatrie sociale dans le soutien, la compréhension et le renforcement des liens fondés sur la réciprocité, l'empathie et la communauté.

Membres

Statistique des membres ayant cotisés en 2025 :

	Section romande	Section alémanique	Section tessinoise
Membres individuels	36	153	22
Membres institutionnels	12	32	1
Total Société suisse		256	

Comptes de résultat et bilan au 31 décembre 2025

CHARGES D'EXPLOITATION

		Recettes	Dépenses
4020	Frais congrès national		400.50
6520	Frais de secrétariat général		6'160.00
6530	Frais de comptabilité et conseils		336.00
6570	Frais maintenance site Internet		857.35
6620	Hébergement site internet et noms de domaine		281.00
6700	Cotisations WASP 2023 - 2024 - 2025		1'250.95
6701	Rétrocession cotisations section suisse romande		4'580.00
6710	Soutien projet BD "Fenêtre sur frousse"		500.00
6900	Frais bancaires		36.00
4000	Séminaire pair-aidance et migration 20 juin		2'734.83
4001	Séminaire migration forcée du 31 octobre		4'888.28
4002	Journée scientifique Berne 4 juin		495.20
TOTAUX CHARGES			22'520.11

PRODUITS

3000	Cotisations section suisse romande	5'790.39	
3001	Cotisations section suisse alémanique	6'025.00	
3002	Cotisations section suisse tessinoise	1'085.00	
4000	Séminaire pair-aidance et migration 20 juin	2'500.00	
4001	Séminaire migration forcée du 31 octobre	4'888.28	
3600	Autres produits, intérêts bancaires	0.00	
TOTAUX PRODUITS		20'288.67	

PERTES & PROFITS **-2'231.44****Actif** **Passif**

1020	Liquidités	66'046.14	
1300	Actifs transitoires	0.00	
2300	Passifs transitoires		0.00
2700	Fonds résultants de dons Artothèque VU.CH		91.55
2701	Fonds résultants de dons Résidence artiste		64.00
2702	Fonds résultants de dons Ateliers d'écriture		5'120.00
2703	Fonds Luc Ciompi		8'086.10
2800	Capital / Fonds propres	52'684.49	
TOTAUX ACTIFS / PASSIFS		66'046.14	66'046.14